

Des élèves du Cycle d'orientation de Bulle s'initient cette semaine à la construction d'igloos. Reportage

Les Inuits colonisent le col du Jaun

« THIBAUD GUISAN

Neige » «D'habitude, c'est plus brouillon. Je fais un tas de neige et je creuse un trou dedans.» Sacha, 13 ans, d'Avry-devant-Pont, fait partie de la trentaine d'élèves du Cycle d'orientation de Bulle qui se mettent cette semaine dans la peau des Inuits. Au col du Jaun, leurs igloos poussent à côté des chalets d'alpage de Hüttlistalde, à 1537 m d'altitude. «Le monde des Esquimaux est intrigant. Je n'ai pas hésité à m'inscrire. C'était même mon premier choix», ajoute Etienne, 12 ans, d'Hauteville.

L'initiation est proposée – parmi une multitude d'autres activités – dans le cadre d'une semaine sportive et culturelle, intitulée Bulles de neige et destinée aux près de mille élèves de l'établissement bullois. Le défi: une journée pour construire un igloo à la manière des peuples du Grand Nord. «Aujourd'hui, les Inuits ont souvent des baraquements en tôle, mais ils continuent à construire des igloos lorsqu'ils partent chasser le renne loin de leur village. Ils mettent moins d'une heure, mais vous en aurez trois à disposition», présente Stéphane Currat, l'accompagnateur en montagne qui pilote la journée.

Un danger, le CO₂

Situé sur une légère colline où l'accumulation de neige est suffisante (une bonne cinquantaine de centimètres), l'emplacement n'a pas été retenu par hasard. «Il ne faut jamais choisir le bas d'une pente, en raison du risque d'avalanche, ni les cuvettes, parce que le froid y stagne», prévient le responsable, qui vante les mérites d'un igloo bien bâti: «A l'intérieur, la température est proche de zéro degré, alors qu'il peut faire jusqu'à -20°C dehors. Il est possible d'y dormir.»



35
Les élèves qui s'initient à la construction d'igloos

Avant de pouvoir s'abriter dans leur igloo, les élèves assemblent les blocs découpés dans la neige compacte à l'aide de couteaux. Vincent Murith

Le principal danger, c'est le CO₂ dégagé par les occupants de l'igloo. D'où l'importance de percer un trou, de la taille d'un poing, dans le toit de l'édifice, pour assurer sa ventilation. «Sinon l'habitat se remplit de CO₂ et il y a le risque de mourir asphyxié, d'autant plus s'il est fait usage d'un réchaud à gaz», avertit Stéphane Currat.

A coups de couteau

Dans le terrain, le chantier s'organise dans chacun des deux groupes constitués. Première mission: délimiter une carrière, en ôtant à la pelle une couche de neige fraîche d'une trentaine de

UN HOMME À DOUBLE CASQUETTE

Accompagnateur en montagne diplômé, Stéphane Currat propose des initiations à la construction d'igloos à plusieurs cycles d'orientation du canton: Bulle, Châtel-Saint-Denis, La Tour-de-Trême et Romont. «Pour les élèves, c'est gratifiant d'arriver au bout», constate l'habitant de Bulle, âgé de 43 ans.

Stéphane Currat a la particularité de cumuler deux emplois. En plus de l'accompagnateur en montagne qui occupe 30 à



40% de son temps, le Gruérien, également agent pastoral, est employé par l'Eglise catholique du canton de Fribourg comme animateur en aumônerie auprès de personnes adultes en situation de handicap. Dans ce cadre, il se rend régulièrement dans les institutions spécialisées du canton. «J'apprécie la complémentarité de mes deux occupations, faites de rencontres», expose ce manuel qui a d'abord obtenu un CFC de facteur d'orgues. TG

centimètres. L'opération permet d'atteindre une couche de neige tassée: la matière première qui permettra aux élèves de découper au couteau les blocs nécessaires à la construction de leur igloo. «Ils doivent mesurer 60 cm de long, pour 40 cm de large et 20 à 25 cm de profondeur», expose Stéphane Currat.

Autre consigne: la base de l'igloo doit être parfaitement circulaire. La stabilité de la construction en dépend. Le tout est dessiné juste à côté des carrières à l'aide d'une ficelle reliée à un bâton qui fait office de compas. «Comme ça, on évite de former une patate», glisse Sté-

phane Currat, qui invite les élèves à opter pour un rayon de 1 m ou 1,20 m.

«C'est un travail d'équipe qui demande de la précision»

Nina

Deux élèves sont ensuite placés à l'intérieur du cercle. Ce sont les maçons, chargés d'aligner les blocs de neige fournis par des camarades qui font l'aller-retour entre la carrière et l'igloo en construction. «C'est un travail d'équipe qui demande de la précision», relève Nina, 14 ans, de Bulle, seule fille présente hier.

Précieux siphon

Les édifices prennent forme. Les grandes pièces du puzzle en trois dimensions s'emboîtent, disposées selon une angulation bien précise pour créer une coupole solide. Quant à la porte, elle sera créée tout à la fin, depuis l'intérieur, en creusant en profondeur puis vers l'extérieur. «Il faut que la porte de l'igloo soit plus basse que le niveau de l'habitat, de manière à empêcher le froid d'entrer», relève Stéphane Currat, en comparant le dispositif à un siphon.

Grégoire, 14 ans, s'active dans une des carrières. «Cette semaine, j'aurais dû effectuer un stage dans une menuiserie, mais je me suis cassé un pouce à ski.» Du coup, voici l'habitant de Marsens qui se forme à la construction d'igloos. Un métier d'avenir? «Pas tellement, vu le réchauffement climatique!» lance-t-il sans perdre le nord. >>

GALERIE PHOTO laliberte.ch

PUBLICITÉ

Toutes nos félicitations!



Le 10 février 2017, Monsieur Akin Mustafa fête ses **20 ans** d'activité chez Micarna SA.

Nous le remercions sincèrement de son dévouement et de sa fidélité en faveur de Micarna SA et lui adressons tous nos vœux de bonheur et de succès, aussi bien dans son activité professionnelle que dans sa vie privée.

Au nom de tous les collaborateurs
La direction

MICARNA

Micarna SA
CH-1784 Courtepin
www.micarna.ch

Deux génisses abattues après un choc

Villaz-Saint-Pierre » Mercredi, vers 20 h 35, un automobiliste de 19 ans circulait à Villaz-St-Pierre, quand il a percuté deux génisses, échappées d'un enclos, qui se trouvaient sur sa voie de circulation, communique la police cantonale. Légèrement blessé, l'automobiliste a été conduit à l'hôpital par un membre de sa famille.

Les deux génisses ont dû être abattues sur place. Les pompiers sont intervenus afin de neutraliser les produits répandus sur la chaussée. Le véhicule a été pris en charge par un garage de service. Pour les besoins de l'intervention, la circulation s'est faite de manière alternée durant un peu plus de deux heures. >> FB

Premier réflexe du matin.



GIVISIEZ

EXPOSITION ANTICLICHÉ

Une exposition à la Haute Ecole de travail social interroge les clichés jusqu'au 7 avril. *Immersion dans le pays d'Heidi: du cliché à la réalité* est né d'une collaboration entre des étudiants et le photographe Jorge Valencia en automne 2015. Il présente les portraits de migrants en Suisse et leurs témoignages concernant leurs recherches d'emploi. NR

LES PLANCHES

ROUTE BARRÉE

La route communale entre Forel entre la route Estavayer-Grandcour est fermée au trafic à hauteur des Planches, depuis mardi et jusqu'au 13 avril en raison de travaux de génie civil et de réfection de la chaussée. Une déviation est en place, informe la Police cantonale. En cas d'imprévus ou de conditions météorologiques défavorables, la fermeture sera reportée. DEF

PUBLICITÉ

Toutes nos félicitations!

Le 10 février 2017, Monsieur Dias Pinto Antonio José fête ses **20 ans** d'activité chez Micarna SA.

Nous le remercions sincèrement de son dévouement et de sa fidélité en faveur de Micarna SA et lui adressons tous nos vœux de bonheur et de succès, aussi bien dans son activité professionnelle que dans sa vie privée.

Au nom de tous les collaborateurs
La direction

MICARNA

Micarna SA
CH-1784 Courtepin
www.micarna.ch